



BLITZ!

Numéro 36 - 4^e trimestre 2020

EDITORIAL

Pour ce dernier numéro d'une année 2020 qui a généré davantage d'angoisse qu'elle n'a suscité de plaisir pour beaucoup d'entre nous, nous vous invitons à découvrir le très intéressant projet *post-punk* du Norvégien **Karl Morten Dahl**, **ANTIPOLE**.

Nous espérons que les artistes pourront à nouveau rencontrer leur public en 2021, car la musique est avant toute chose un partage et un échange.

Bonne lecture, et à l'année prochaine !

Général Hiver

TELEX – Les brèves de BLITZ! Numéro 36

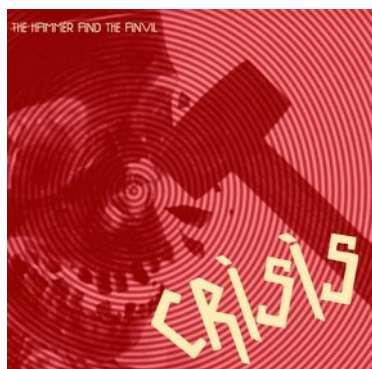


Ce numéro des TELEX commence par une compilation publiée par le netlabel Kalamine Records, basé à Bordeaux.

Au programme, des reprises ou adaptations de morceaux bien connus (« Ghost Rider » de **Suicide**, « Warm Leatherette » de **The Normal** ou encore « She Said Destroy » de **Death In June**). Les covers les plus réussies sont celles de « Disorder » par **Deal With Death** et « Teenage Lust » de **Look For Device**. Enfin, les amateurs de poésie trash goûteront avec délices l'adaptation très personnelle de « Das Model » par **Jean-Louis Costes**.

Pour écouter :

<https://kalaminerecords.bandcamp.com/album/inside-beside-v>



Avant de fonder **Death In June**, **Douglas Pearce** et **Tony Wakeford** évoluaient dans le groupe **Crisis**, qui jouait un post-punk d'excellente facture.

Sous la houlette de **Tony Wakeford**, le groupe s'est reformé il y a deux ans, un album live « Paris '18 » est paru en mai 2018. Le répertoire était essentiellement constitué d'anciens titres comme « White Youth » et « Holocauste ».

En juin 2019, le label marseillais Relaxomatic Vibrator Records a publié le nouveau single de **Crisis**, composé de deux titres, « The Hammer and the anvil » et « Dead on the shelf ».

Pour commander :

<https://relaxomaticvibratorrecords.bandcamp.com/album/the-hammer-and-the-anvil>



En septembre 2020, **Crisis** a fait paraître son nouvel EP, « Escalator ». Les quatre morceaux qui le composent prouvent que le talent musical du groupe est intact. Les textes, comme dans les années 80, n'ont rien perdu de leur acuité, et la dénonciation de maux persistants de notre société comme l'intolérance sous toutes ses formes.

La formation actuelle de **Crisis** comprend Tony Wakeford : basse, Clive Giblin : guitare, Lloyd James : chant, Aurora Lee : percussions.

Pour commander :

<https://crisisuk.bandcamp.com/album/escalator-ep>



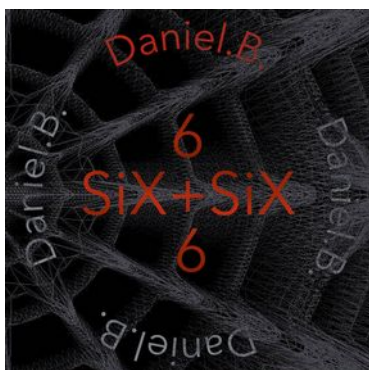
VHS#DEATH est le projet de **Natalie Wardle** qui évoluait auparavant dans la formation industrielle **Returning Videotapes**, et a collaboré avec **Occult Hardware**.

Elle a publié en novembre 2019, en cassette et CD, son premier EP, intitulé « La Llorona : Love & all the Hate », qui plongera l'auditeur dans son EBM mélodique et minimale, mais surtout inventive, dans une démarche *Do It Yourself* à laquelle nous souscrivons totalement.

Le long morceau qui clôture l'EP, « Broken Glass », est définitivement envoûtant.

Sur Internet :

<https://vhsxdeath.bandcamp.com/album/debut-l-p-la-llorona-love-all-the-hate>



A l'occasion du 66^e anniversaire de **Daniel Bressanutti**, plus connu en tant que **Daniel B.**, le label Alfa Matrix publie « SIX+SIX », une sélection de cinq titres de **Front 242** et de **Male or Female** revisités par l'artiste lui-même.

La durée totale du disque est de 46 minutes, le morceau de bravoure étant incontestablement la version chzwaarzmetaal beat de « Neurobashing », à la puissance vivifiante.

Ecouter et commander :

<https://alfamatrix.bandcamp.com/album/six-six>



Sixième album du duo darkwave/cold **Lebanon Hanover**, « Sci-Fi Sky » est paru le 20 octobre 2020. Disponible en plusieurs formats (vinyle en différentes couleurs, CD, téléchargement), il propose dix titres où tour à tour **Larissa Iceglass** et **William Maybelline** assurent le chant.

La signature du groupe est aisément identifiable, que ce soit grâce aux lignes de basse (« Golden Child ») ou au spleen classieux qui se dégage des morceaux (la sublime ouverture « Living On The Edge », « The Last Thing »). A noter que cet excellent opus se conclut avec l'impressionnant « Come Kali Come », que n'aurait pas désavoué **Dead Can Dance** à ses débuts.

Sur la toile :

<https://lebanonhanover.bandcamp.com/album/sci-fi-sky>



Combo venu de Bangor (Pays de Galles, Royaume-Uni), **Skinflick** joue depuis sa création en 1991 une musique electropunk et industrielle très énergique qui évoque parfois **The Prodigy** mais aussi **Front Line Assembly** voire **Skinny Puppy**. Toutefois les textes de **Skinflick** portent surtout sur la perversion et le sexe.

L'EP « How fucked is now », paru en 2017, est disponible en téléchargement gratuit et donnera un bon aperçu de l'inspiration et de l'efficacité de ce projet, devenu en 1995 celui d'un seul homme : J. Williams.

Télécharger :

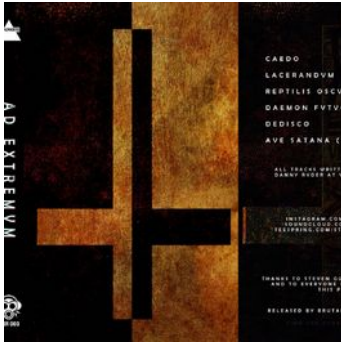
<https://skinflickx.bandcamp.com/album/how-fucked-is-now>



Le groupe punkrock **Girls In Synthesis** vient de Londres et a commencé sa carrière discographique en 2017 avec deux titres très efficaces, « The Mound » et « Disappear ». Guitares incisives, rythmique carrée, textes agressifs, tous ces ingrédients prouvent l'incontestable talent de ce trio, dont l'album, intitulé « Now Here's An Echo From Your Future », est sorti en août dernier.

Plus d'informations :

<https://girlsinsynthesis.bandcamp.com/album/the-mound-disappear>



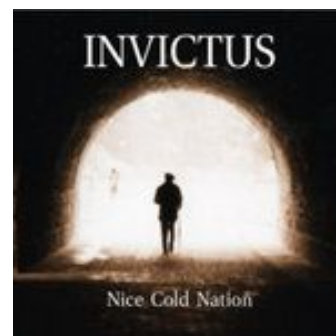
Basé en Pennsylvanie, le label Brutal Resonance Records a publié en octobre dernier une version remasterisée de l'EP culte de **Monomorte** « Ad Extremum », dont la version originale date de 2014.

Fondé en 2013, **Monomorte** a toujours su comment mêler habilement l'ambient aux influences gothiques et industrielles, dans des compositions qui traitent de magie (noire de préférence) et d'occultisme.

Un très grand disque, à découvrir d'urgence !

Informations :

<https://brutalresonance.bandcamp.com/album/ad-extremvm>



Le projet français **Nice Cold Nation** annonce la parution, en janvier, de deux nouveaux albums, « Time » et « Invictus », qui complètent la trilogie amorcée en 2019 avec « Life ».

Une fois encore, nous saluons la qualité mélodique des compositions, la profondeur des textes et le soin apporté à la production.

L'album « Invictus » est porteur d'une plus grande mélancolie que « Time », mais l'écoute des deux œuvres est très agréable.

Pour écouter et commander :

<https://nicedcoldnation1.bandcamp.com/album/time>

<https://nicedcoldnation1.bandcamp.com/album/invictus>



Pour leur premier clip, les musiciens du groupe montpelliérain **Coffee at Nine**, présenté dans un précédent numéro, ont choisi le titre « No Rage Quit », extrait de leur EP « Burn Inside », paru en avril dernier. Ce travail restitue parfaitement la puissance du rock joué par le trio, qui annonce l'arrivée prochaine d'une seconde vidéo.

Regarder et s'informer :

<https://www.youtube.com/watch?v=2r8cG937w6M>

<https://coffeeat9.bandcamp.com/album/burn-inside>

DOSSIER BLITZ! Numéro 36

Par le Général Hiver



ANTIPOLE, *L'ÉTOILE DU NORD*

Le personnage principal du projet **ANTIPOLE** s'appelle **Karl Morten Dahl**. Il nous vient du Royaume de Norvège et joue de la guitare et de la basse.

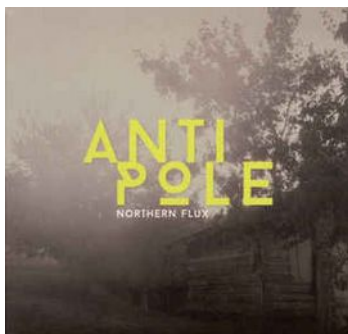
Depuis 2017, année marquée par une collaboration avec **L'ordre d'Héloïse** (« Juliette s'endort ») et un premier album paru chez Unknown Pleasures Records intitulé « Northern Flux », **ANTIPOLE** développe un univers sonore mêlant les influences post-punk/new wave à des rythmiques hypnotiques et à des mélodies envoûtantes et très addictives.

Sans être totalement dépressive, la musique d'**ANTIPOLE** reste dans la sphère des musiques froides et mélancoliques, à la manière des premiers albums de **New Order**, mais avec un sens du groove encore plus affirmé.



En mars 2017, un EP de huit titres sort sous le titre « Getting Frequent Now ». Il est le fruit de la collaboration de **K M Dahl** avec **Paris Alexander** (qui produit le disque) et **Mats Davidsen**, associés à l'écriture des morceaux.

Le superbe « Ephemeral » est vraiment à écouter d'urgence, avec sa rythmique sautillante et imparable ! Le magnifique « Someday 45 », avec sa ligne de basse hypnotique, n'a presque rien à lui envier.



Pour son premier album, sorti en novembre 2017, **ANTIPOLE** réussit un coup de maître avec des perles post-punk qui ne sont pas sans rappeler l'atmosphère brumeuse du **Cure** de « Seventeen Seconds », comme sur l'excellent « Shadow Lover », ou « All Alone ». L'on apprécie tout particulièrement la très belle reprise instrumentale du morceau « Insight » de **Joy Division**, toute en sensibilité.



En novembre 2018, **ANTIPOLE** publie « Perspectives », une première sélection de remixes de ses morceaux, réalisés par des groupes phares des courants darkwave et coldwave actuels. Chacun des contributeurs apporte sa touche. Le résultat est parfois plus synthétique que l'original (« Shadow Lover » remixé par **Agent Side Grinder**), ou plus envoûtant encore (le formidable travail d'**Ash Code** sur « Closer »).



En 2019 sort le second album, intitulé « Radial Glare », distribué par le label allemand Young And Cold Records. Une nouvelle fois entouré de **Paris Alexander**, d'**Eirene** et de **Marc Lewis**, **K M Dahl** livre un nouvel opus mélodique et finement ciselé, qui emporte facilement l'auditeur vers des sommets de raffinement.

Les titres que nous préférons sont « Syndrome », au spleen incandescent, et « Divine », en hommage à **Greta Garbo**, l'immense actrice suédoise qui conquiert l'Amérique. Voir le clip de « Divine » : https://www.youtube.com/watch?v=zV_HAiPywI0 et celui de « Syndrome » : <https://www.youtube.com/watch?v=BWOObMFJAo0c>

Paris Alexander a composé les textes de plusieurs morceaux, dont "Syndrome" que voici :

I see you breathing
Your skin tighten
Fire burns
Your eyes show deepness
A well for wishing
Distant sadness
Bless me for singing
Hold my heart
Tighten your grip
For I have ripped it now
My blood
My blood
You can sip
Hold my heart
Tighten your grip
For I have written now
My blood
My blood



En avril 2020 est parue la seconde sélection de remixes, sous le titre de « Perspectives II ».

Le premier morceau, « Decade Apart », remixé par **ACTORS**, est une irrésistible invitation à la dance, un hymne synthpop capable, comme l'aurait écrit Baudelaire, de creuser le ciel.

Lien vers le clip : <https://www.youtube.com/watch?v=vnfPVrc-Bng>

Le remix par **Adam Tristar** du titre « Divine » est également excellent, en particulier grâce aux mots susurrés par la voix féminine. Quel formidable hommage à l'immense actrice que fut Greta Garbo !

La contribution du projet polonais **UNDERTHESKIN**, quant à elle, apporte un spleen plus profond et plus énigmatique à « Syndrome ».

Enfin, **People Theater** a très habilement recyclé « 1983 », en lui donnant un vernis pop synthétique qui met délicieusement en valeur la voix d'**Eirene**.

Les deux albums de remixes prouvent que les morceaux d'**ANTIPOLE**, à partir d'une base post-punk, peuvent être revisités en ajoutant des éléments electro ou synthpop, ceci grâce à l'incomparable savoir-faire mélodique de **K M Dahl**.

Nous attendons avec impatience la suite de la carrière de cet artiste dont la musique n'a pas fini de nous enchanter !

Sur Internet :

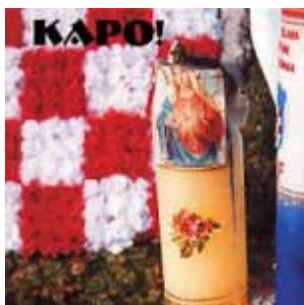
<https://antipole.bandcamp.com/>

<https://www.facebook.com/antipoleband>



SUR LA PLATINE DU GENERAL HIVER

Chroniques de disques – BLITZ! Numéro 36



DEATH IN JUNE Presents KAPO! 1 CD – NERO XIII (1996)

Le projet **KAPO!** est une collaboration qui réunit **Douglas Pearce** (**Death In June**) et **Richard Leviathan** (**Strength Through Joy, Ostara**). Le duo enregistre, en 1996, dans les studios Big Sound d'Adelaide (Australie), les huit titres de l'album qui sortira la même année sous le titre de « KAPO! ».

Entouré de **Helmut Boettcher**, qui assure le chant sur le titre « Headhunter », et de musiciens croates (**Boris Pirkic, Dinko Bazadona**), **Douglas Pearce** nous propose avec « KAPO! » un album funèbre aux orchestrations majestueuses. Il en est le producteur, avec **Dave Lokan**.

Douglas P. a puisé son inspiration durant ses voyages en Croatie lors de la guerre qui a déchiré l'ex-Yougoslavie, au début des années 1990.

Dès le premier titre, « Wolf Wind », le ton de l'album est donné, sombre, austère et magnifique : guitares sèches, violons habilement utilisés, voix chuchotées, samples, tempo lent et majestueux.

Le deuxième morceau, « Only Europa Knows », avec ses sirènes annonçant des bombardements, son ambiance plombée et ses chœurs martiaux, est une des plus belles perles de l'histoire de la Dark Folk européenne et constitue le temps fort de l'album, en grande partie grâce aux talents de chanteur et parolier de **Douglas P.**

Pour l'écouter :

https://www.youtube.com/watch?v=k41dunTTJDQ&list=OLAK5uy_mdO0hgncXv-QjDMQ641lfs3nc8HHwRTEU&index=2

Attardons-nous quelques instants sur le texte de « Only Europa Knows » :

Eyes like little dreams
Come true
We are all
Treading water
Especially in the new
Europa!
With all its satellites
We'll see
The blossoming of the judas tree
And colour infidelity
That weeping wound
That's hard to see

*Des yeux comme de petits rêves
Devenus vrais
Nous faisons tous
Du surplace
Particulièrement dans la nouvelle
Europe !
Avec tous ses satellites
Nous verrons
Fleurir l'arbre de Judas
Et la couleur de l'infidélité
Cette blessure qui pleure
Horrible à voir*

From my circle I'll never stray

De mon cercle je ne m'éloignerai jamais

Or follow clay feet of yesterday
To broken circles
Well left behind
Those foreign hands
On foreign times
And in their wake
I'll disagree
To cast my own nativity

*Ni ne suivrai les pieds d'argile d'hier
Aux cercles brisés
Pour de bon laissés derrière
Ces mains étrangères
Sur des époques étrangères
Et dans leur sillage
Je ne serai pas d'accord
Pour renier ma propre origine*

For misjudged moments
Of misjudged times
Are for misjudged lives
That misjudge mine
Our dreams
Our dreams they never go
To devils above
And grey rainbows
Spilt seed on stony ground
The only sperm
That ants surround
My hands
My wounds
And nothing else
I smell traitor
Time the divider

*Car les moments mal jugés
De temps mal jugés
Sont pour des vies mal jugées
Qui me jugent mal
Nos rêves
Nos rêves ne vont jamais
Aux démons d'en haut
Et aux arcs-en-ciel gris
Semence répandue sur un sol pierreux
Le seul sperme
Que les fourmis entourent
Mes mains
Mes blessures
Et rien d'autre
Je sens le traître
Temps le diviseur*

A la suite du morceau « Headhunter » se tient le très bel instrumental « A Sad Place To Make A Shadow ».

La voix de **Douglas P.** réapparaît sur l'excellent « Lullaby To A Ghetto », aux violons tristes et aux roulements de tambour lointains.

Puis vient le tour de **Richard Leviathan**, qui susurre les paroles de « Hero Gallow », qui sonne comme un morceau de **Strength Through Joy**.

Quelques percussions assourdies viennent animer « The Rat And The Eucharist », avant la reprise instrumentale de « Wolf Wind » qui clôt l'album.

A noter que l'album a été réédité en CD en 2003, avec cinq titres supplémentaires enregistrés en mai de cette même année, dont le morceau « The Marble Cliffs », reprise de « The Rat And The Eucharist », et dont le titre pourrait être un clin d'oeil à « Sur les falaises de marbre », roman d'Ernst Jünger.

Sur Internet :

<http://www.deathinjune.net/index2.htm>

LES CHRONIQUES D'HYPNAS -

BLITZ! n°36

Schrödinger – Last Days On Earth – 2020



Toute nouvelle entité sombre provenant de Mexico pour un premier album 10 titres. On note immédiatement avec le puissant «Phantom » une étonnante maturité pour un groupe débutant. On accroche immédiatement et on se surprend à avoir des noms qui arrivent à l'esprit comme **The Sisters Of Mercy** et surtout **Clan Of Xymox**. Pour autant on est assez loin d'une formation clone comme il y en a tant. Vient ensuite le bondissant « Bloody Eyes » dansant et délicieusement triste. Une étonnante noirceur dans cette pépite pleine de lumière. Impossible de résister. « Fallen » est moins aguicheur et on sent une volonté de donner plus de profondeur. La guitare donne le ton et reste la colonne vertébrale du titre. Remarquable. La visite continue avec le (faussement) sage « Slow Death ». Un début tout en douceur pour faire repartir l'envie de se dégourdir les docs. Une combinaison sonore totalement captivante.

Une rythmique très énergique propulse « Last Night » dans une danse nocturne où se côtoient mysticisme et épilepsie. Une grande réussite.

Démarrage avec des nappes synthétique (rappelant celles de **The Danse Society**) et guitare cristalline pour l'étonnant « Visions ». Un titre instrumental où l'on se laisse porter avec une immense délectation. Quelle magnificence !

Beaucoup plus de noirceur avec le quasi-martial « Murder » sans pour autant détonner avec le reste de l'album. On sent le travail, la grande maîtrise et également une ineffable ataraxie.

On repart avec l'excellent « Eden », un titre très tonique, assez accessible mais qui reste ultra efficace, un fait qui est plutôt rare. Subtil et envoûtant !

Le très entraînant « So Far » est une suite parfaitement logique au titre précédent. Les petites touches électroniques sont plus marquées et la guitare donne une touche et une force assez considérable. Très fort !

« Dying Sun » clôt (trop tôt) ce merveilleux album. Ce second morceau instrumental, tout en douceur et en émotion est une petite perle. Absolument splendide.

Un disque à se procurer au plus vite !

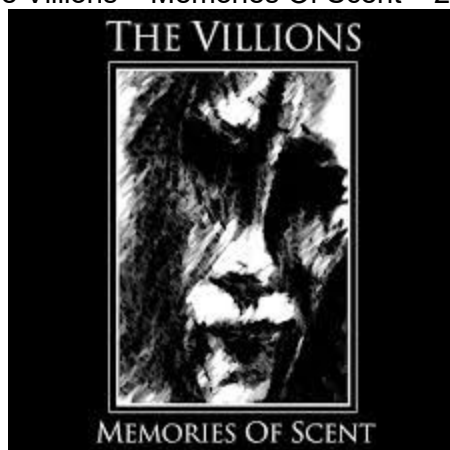
LIENS :

<https://swissdarkknights.bandcamp.com/album/last-days-on-earth>

<https://www.facebook.com/Schrodingermusic/>

<https://soundcloud.com/schrodingerband>

The Villions – Memories Of Scent – 2020



Nouveau quintet qui nous arrive d'Athènes avec ce premier opus plus que prometteur. C'est grâce à l'excellent label Icy Cold Records que nous pouvons écouter cette merveille Gothique.

L'envolée se fait par une intro d'un peu plus de deux minutes calmes et synthétiques. Délicieuse mise en bouche.

Le départ se fait réellement avec « Lamentation Of Moon ». La voix sépulcrale d'Alx séduit immédiatement par sa force et sa profondeur. Ce titre sonne vraiment comme une invitation.

Une conception plutôt classique pour « Borders Of Reality » mais comme une autre voix apparaît par moment, cela donne plus d'impact à cette densité noirâtre.

Climat aérien et voix adoucit pour l'envoûtant « Papers ». Une sorte de rêverie "Dark", beaucoup de douceur et de poésie. Absolument remarquable !

Une grosse énergie structure le brillant « Doubts ». La guitare reste dominante et consolide la colonne vertébrale de ce titre délectable.

Beaucoup de rappels à la grande époque de Merciful Release dans « Medical ». Non seulement dans les intonations mais également dans la ligne de basse. Très efficace.

Ce climat "Eighties" perdure avec l'éblouissant « Cold Weather » et on apprécie de plus en plus les capacités vocales de Alx. Un des meilleurs titres de l'album.

Ambiance romanesque et céleste tout le long de « Sence Of Falling ». Un titre d'une grande sensibilité doublé d'une force tranquille. Assez impressionnant.

« Guns And Children » est une sorte de plainte désespérée. Un chant puissant et déchirant. La mélodie est enivrante et d'une puissance émotionnelle grandiose. Une chanson flamboyante.

On reste dans l'amertume et la brume à l'écoute de « The Last Call ». Un sentiment de solitude et de perte enrobe l'auditeur. Des souvenirs remontent et se montrent salvateurs. Splendide.

Une sorte de trilogie mélancolique se crée avec le voluptueux et irrésistible « Love And She ». Un titre à savourer la nuit pour en savourer l'atmosphère si particulière. Un délice auditif.

« Fear To The Sea » fait repartir l'album avec une sorte de force tranquille et avec un indéniable savoir faire. Une impression de voir une clarté, un espoir, une vérité.

Titre parfait pour clore un album ce « To The World That Ends ». Ambiance feutrée, des instruments qui s'apaisent et une voix très calme presque murmurée.

Bref, un album fort bien construit, très fluide et mature. A se procurer sans délai.

LIENS :

<https://icycoldrecords.bandcamp.com/album/icr050-the-villions-memories-of-scent>

<https://www.facebook.com/The-Villions-569877146375472/>

<https://soundcloud.com/geheimnis-records/sets/the-villions-memories-of-scent-2018>

Torch – Torch Debut – 2020



Toute première production pour ce trio originaire d'Aarhus (seconde plus grande ville du Danemark) sous la forme d'une cassette 4 titres.

Les groupes nordiques ont toujours été présents dans la scène sombre, seulement au début des années 80 ils étaient très mal distribués et bénéficiaient de très peu de passages radio et il me semble bien malheureusement que Torch aurait connu des soucis similaires sans internet.

D'ailleurs le son du groupe est imprégné de la Coldwave des années susnommées ainsi que de la scène Synthétique de la même période.

Et il est clair que l'on peut penser aux "poulains" du label marseillais Exil Productions à savoir **Local Passion**, **Closed Session**, **Corps Diplomatique** ou encore **Martin Dupont**.

On ressent très nettement ces accointances avec le fabuleux « She Will Roam ». La température descend, la basse engage un périple froid bien soutenue par la rythmique. Le chant gémissant renforce l'atmosphère glaciale et pourtant si addictive.

Le trio s'oriente vers des climats nettement plus synthétiques avec une intro quasi EBM sur « Closure » ce qui désarçonne quelque peu. Il reste cependant dans une tonalité polaire mais avec un impact sur la voix qui se fait plus lointaine avec un écho plutôt bien vu.

Retour vers une Coldwave plus "conventionnelle" même si ce terme semble somme toute assez étrange pour « Towers Of Fire ». Une plainte répétitive dans un vertige troublant et maladif. Une vraie pépite blafarde.

« A Lying Man » est un titre assez musclé, avec des paroles plus scandées que véritablement chantées. Il règne des sonorités guerrières, acérées et agressives. On peut penser à l'énergie de **L'An III**. Vraiment très efficace !!!

LIENS :

<https://torchh.bandcamp.com/releases>

<https://www.facebook.com/Torchband>

<https://open.spotify.com/album/5p4iFy2ZnQuYAILOIKhENH?>

[si=IXuJH1uXTHOTevk86sUzzw&fbclid=IwAR0WYVMfXUdmFsaaiLqYmrSyh-fh0HQ42EMHHep54yYIMgEpvC2mlgJ3SAE](https://open.spotify.com/album/5p4iFy2ZnQuYAILOIKhENH?si=IXuJH1uXTHOTevk86sUzzw&fbclid=IwAR0WYVMfXUdmFsaaiLqYmrSyh-fh0HQ42EMHHep54yYIMgEpvC2mlgJ3SAE)



The Glass Beads – Therapy – 2020



Premier album pour ce duo masculin/féminin d'origine Ukrainienne qui propose un univers sombre et mélancolique mais dans le romantisme, la poésie et le raffinement apportant une approche toute particulière de l'obscur.

Une ouverture avec des instruments de musique classique pour donner une sorte de ton solennel. Cette très belle intro porte le nom de l'album.

Des notes douces et claires débutent le curieux « Music Box ». La voix de **Marina** (qui n'est pas sans rappeler fortement celle de **Larissa Iceglass**) nous embarque dans une sorte de comptine dont la froidure électrise et rends irrésistible le voyage qui commence. Une très belle entrée en matière.

« Dark Side » sonne comme une suite et rattrape ceux et celles qui n'auraient pas embarqué à temps. Un sentiment de calme et de bienveillance se répand et rend l'aventure encore plus palpitante.

Toujours autant de flegme glacé le long de « Beat It » avec une guitare déployant tout en douceur sa volonté de nous emporter.

Nettement plus ténébreux, « City Of Anger » montre un nouvel aspect de **The Glass Beads**. Une nappe synthétique se déroule et est d'une grande beauté. De plus en plus fascinant.

Plus d'énergie dans « Nightmare » avec une mélodie entêtante et enivrante. Impossible de quitter cette ambiance, l'envoutement est total.

Une distance se fait avec « Monster » comme si ce titre était une évocation d'un élan douloureux que le duo a vécu, ce qui est tout à fait possible. On ressent beaucoup de pudeur.

Retour du blizzard avec « Hall Of Thousand Fears », si l'atmosphère peut sembler vaporeuse de prime abord ce n'est qu'une astucieuse façade. La lumière traverse mal par la fenêtre et la pluie coule sur les murs gris. Une sensation de dimanche soir, assis sur un sofa avec une faible lampe qui vacille presque comme une bougie. Dans un coin une pendule dont les minutes passent beaucoup plus vite... Un très grand titre !

En commençant au piano « Little Creature » est un rappel à l'intro. La voix de **Marina** est apaisée et l'aura poétique présente depuis le début de l'album se fait plus intense. Un délice.

Un océan de douceur et de calme caractérise « Room 401 ». On ressent une grande paix intérieure, les cicatrices s'effacent peu à peu et les douleurs du passées se colmatent. De cette sérénité surgit une force obscure certes mais tellement apaisante.

Pour refermer cette œuvre « Not Broken But Confused » est un morceau plein d'assurance et surtout pas de suffisance. On perçoit nettement de la sincérité et de l'authenticité. Brillant !

Donc un album fluide tout en clair obscur et d'une grande élégance qui est fait pour durer longtemps, très longtemps.

LIENS :

<https://theglassbeads.bandcamp.com/album/therapy-2>

<https://soundcloud.com/the-glass-beads>
<https://www.facebook.com/theglassbeads/>

Morte Psiquica – O Fantasma – 2020



Depuis 2016, deux albums et deux EP pour cette formation née a Evora au Portugal.

Un groupe qui avance doucement et qui est loin d'avoir le succès qu'il mérite amplement.

Le voici donc de retour avec un troisième EP qui démontre une fois de plus un remarquable savoir faire avec plus d'assurance qu'auparavant. Les influences eighties sont plus présentes que jamais mais c'est savamment travaillé et magnifiquement construit.

On fait un plongeon direct au milieu des années 80 en se délectant de « Domingo De Primavera » qui est une pièce d'orfèvre. Un titre ultra proche des productions 4AD de cette période et qui oscille entre Dif Juz et Cocteau Twins. Un pur joyau impeccablement maîtrisé.

La température descend nettement avec « Ascese ». La voix absolument splendide porte ce titre qui a des accents du compositeur **John Barry**. C'est assez surprenant. Délicieuse émanation Coldwave pour le prenant « O Fantasma » qui possède une incroyable force émotionnelle. La encore on entend un très grand talent de composition et un attachement immédiat aux contrées que nous offre ce grand combo.

« Carta Do Panoptico » se veut un peu plus "accessible" sans sombrer dans le racolage car ce n'est pas du tout le style de la maison mais c'est peut-être pour annoncer la couleur du prochain album. Quoiqu'il en soit cela ne gâche en rien le talent intense et immense de cette formation.

A découvrir sans attendre et je recommande plus que vivement de vous procurer la discographie complète de ce groupe qui est à suivre de très près !!!

LIENS :

<https://mortepsiquica.bandcamp.com/album/o-fantasma>

<https://www.facebook.com/mortepsiquica/>

<https://soundcloud.com/mortepsiquica/sets/o-fantasma>

Social Station – Social Station – 2020



Voici un duo qui a vu le jour à Washington D.C avec un single sorti en 2013. Personnellement j'ai découvert ce groupe en octobre dernier grâce à ce second album qui fait donc suite à un précédent opus et aussi un EP et pas moins de six singles. A l'écoute de ce nouveau disque et donc en découvrant l'univers de ces artistes, je n'ai pas pu m'empêcher de m'offrir toutes leurs œuvres. Un coup de cœur absolu.

On navigue dans une Coldwave digérée et remaniée avec des accents Darkwave, le tout savamment dosé.

Après de délicates nappes de synthé qui servent d'intro,

Le séduisant « Echo Chamber » capte irrémédiablement l'attention. Le ciel se couvre et l'on rentre en contact avec le son Social Station et cette voix gémissante si particulière. On enchaîne très vite avec le trépidant « Ready To Rewind ». Une basse nerveuse impose une cadence très enlevée qui démontre que les deux protagonistes savent parfaitement nous emmener.

« Hesitate » est un titre qui ressort fortement. L'utilisation différente du synthé pèse pour beaucoup pour ce "Hit" en puissance. Sa douce mélancolie est irrésistible.

Plus de distance et des instruments plutôt en retrait au départ pour s'équilibrer par la suite. C'est une approche ingénieuse pour l'étrange « Awfully Pretty ». C'est vraiment très réussi.

On retrouve une grande énergie avec le vigoureux « Don't Look Down ». Par moment on peut penser à **Red Lorry Yellow Lorry**. Court mais ultra efficace !

Restons sur le dancefloor au son de « Try (cross my heart) ». Le duo distille son propos par de petites touches qui non seulement leur donnent une singularité mais aussi nous rends très addict. Très belle construction.

Un aspect rempli d'émotion tout le long de « Until Today Is Tomorrow ». La guitare déverse ses notes comme des gouttes d'eau. Beaucoup de détresse et de remords, c'est très étrange et communicatif.

Un format plus classique pour « Hands On The Ground ». Ce n'est pourtant pas un titre neutre loin de là mais il ne surprend pas autant que les autres. De très bonne facture quand même.

« Eye The Exit » clôt l'album avec une extrême douceur, une délicate brume synthétique qui est un rappel à la poésie du groupe.

En titre "Bonus", un remix très dispensable d'un titre de 2016 prodigué par Skeleton Hands. Cela détonne complètement et n'apporte vraiment rien. C'est vraiment dommage.

Pour autant ce n'est pas une raison pour ne pas vous procurer au plus vite cet album !

LIENS :

<https://socialstation.bandcamp.com/album/social-station>

<http://socialstation.com/>

<https://www.facebook.com/socialstationmusic>

<https://soundcloud.com/socialstation>

Swan Wash – The Upstairs Museum – 2020



Excellent trio qui a débuté ses activités à Bloomington dans l'Indiana avec un album en septembre 2019 puis un EP en mai dernier et retour avec ce second EP qui propose un brillant et audacieux Deathrock.

Une référence immédiate saute immédiatement aux oreilles, vous l'aurez deviné... **Christian Death** mais le groupe a suffisamment de talent pour savoir écarter cette carte de visite (qui peut être encombrante) pour proposer une approche plus personnelle.

Avec « Dark Water » on est très loin d'être en terre inconnue puisque l'influence citée plus haut. Cela n'empêche pas au trio de tirer quand même son épingle du jeu car c'est réellement percutant.

« The Upstairs Museum » est déjà nettement moins connoté. Les chaines sont brisées mais l'aspect torturé et décadent restent très présent. Très bon titre.

On décolle vraiment avec le gigantesque « Tavel's Gavel » et sa rythmique très appuyé et une guitare moins engoncée. Cela donne une puissance énorme et un aspect martial qui est le bienvenu.

Un groupe qui a une grande personnalité et qui je pense va encore évoluer. Il faut garder un œil ouvert pour ne pas manquer la suite.

LIENS :

<https://swanwash.bandcamp.com/>

<https://www.discogs.com/fr/artist/7389809-Swan-Wash>

<https://soundcloud.com/swanwash>

DERNIERE MINUTE – BLITZ! Numéro 36

par le Général Hiver



Le saxophoniste **Daniel PABOEUF**, figure emblématique de la *Génération rennaise* et collaborateur de **Marquis de Sade**, **Niagara**, **Françoise Hardy**, **Dominique A** ou encore **Afrika Bambaataa** et **Roland S. Howard**, annonce la parution, prévue le 5 février 2021, de son 1er album solo intitulé "Ashes ?" (en vinyle, cd & digital, Il Monstro prod / L'Autre Distribution).

Cet album est réalisé par **Thomas Poli**.

Le premier single, très prometteur, intitulé « L'hélico », est disponible dès aujourd'hui en digital :

Spotify : <https://cutt.ly/ohU9Vgq>

Deezer : <https://cutt.ly/4hU9M4m>

Apple Music : <https://cutt.ly/qhU92QR>

et sur le bandcamp de DPU (**Daniel Paboëuf Unity**) :

<https://dpudanielpaboëufunity.bandcamp.com/album/ashes>

Morceau inspiré des récentes violences policières, « L'hélico » évoque non sans humour les sombres actualités du moment.

*"Ma 1ère chanson protestataire !" dixit **Daniel Paboëuf**.*

*" Le son de **Daniel Paboëuf** est pour moi aussi emblématique de Rennes que les voix de **Philippe Pascal** ou d'**Etienne Daho**" - **Dominique A**.*

A noter que **Daniel Paboëuf** assure les vocaux et joue également des claviers.

Le teaser video de l'album « Ashes » et le clip de « L'hélico » sont disponibles en ligne :

<https://bit.ly/3fWvP9p>

<https://www.youtube.com/watch?v=KYokyq6tHUU>